

Apprendre à questionner un texte

Animation pédagogique
Circonscription de Lens

Catherine Lohez, EMF
Stéphanie Desbonnet, CPC



La maternelle

Les cinq piliers du langage :

- La conscience segmentale
- La conscience lexicale
- La conscience syntaxique
- La conscience des enjeux de la communication
- La conscience des stratégies de compréhension

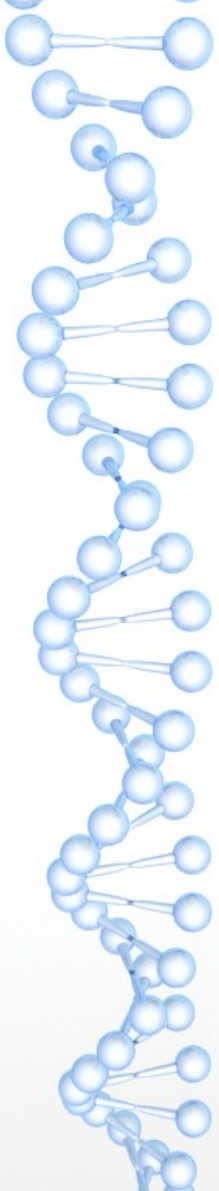


La conscience des stratégies de compréhension

Comprendre un texte lu par l'enseignant avant de savoir lire soi même

- Textes lus avec conviction et talent : c'est un acte de professionnels
- La simple lecture à haute voix de textes écrits, si elle permet d'appivoiser la langue écrite, ne suffit pas à en construire le sens avec précision et audace. Un texte écrit met son destinataire au défi d'en conquérir le sens avec autant de respect que d'imagination .

C'est là que commence tout le travail !



- Grâce aux ateliers de compréhension de textes, au cours desquels l'étayage questionnant de l'enseignant laissera progressivement la place aux questionnements des élèves eux-mêmes, ils apprendront ce que c'est que lire avant de savoir lire.
- Comprendre les enjeux de la lecture avant de passer à l'apprentissage évitera de s'engager sur de fausses pistes et d'investir son énergie dans des tâches qui ne font que caricaturer l'acte de lire.



Travailler la compréhension

- Comment ?
- Quels objectifs ?
- L'outil Narramus / Les ateliers de compréhension de textes



La compréhension et l'enrichissement lexical

Lien compréhension/lexique

- Un bon niveau de vocabulaire est essentiel pour permettre l'expression de la pensée au plus près et une conceptualisation riche du monde, il n'y a pas de développement du langage sans recours aux mots.
- Un bon niveau de vocabulaire en fin de maternelle favorise grandement l'apprentissage de la lecture-écriture.
- [/home/SLeromain/Bureau/2020-2021/ANIM PED A/apprendre à questionner un texte/comprehension_enrichissement_lexical\(5\).pdf](/home/SLeromain/Bureau/2020-2021/ANIM PED A/apprendre à questionner un texte/comprehension_enrichissement_lexical(5).pdf)



Les ateliers de compréhension

- Les ateliers de compréhension d'images

Déroulement de l'atelier :

- L'enseignant distribue la même image pour chaque élève du groupe puis les invite à une observation silencieuse (1 à 2 min)
- Puis l'image est retournée : qu'avez-vous vu dans l'image ? qu'en pensez-vous ?
- Les élèves, à tour de rôle, expriment ce qu'ils ont vu et retenu de l'image (3 à 4 min)
- L'enseignant recueille les propositions sans prendre parti puis engage les élèves sur l'interprétation qu'ils font de cette image (à quoi nous fait penser cette image ?) (3 à 4 min)
- C'est le retour à l'image qui permet une validation des éléments explicites retenus /des échanges sont organisés ensuite sur les possibles interprétations (3 à 4 min)
- En fin d'atelier, on s'interrogera sur ce qu'on a fait ensemble, pourquoi on l'a fait, quelles difficultés on a rencontrées, et notamment sur l'impossibilité de savoir précisément ce que cette image signifie vraiment...



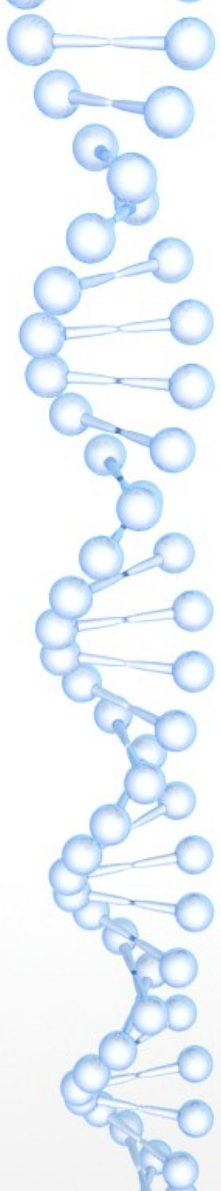
- Les ateliers de compréhension de textes entendus

- Les élèves sont amenés à formuler leur représentation du récit entendu.
- L'objectif est de les amener à comprendre l'écrit (écouté) sans le support d'images.

Cela nécessite une écoute attentive et active tout au long de la lecture du texte par l'enseignant.

- Ne pas dépasser un effectif de 8 à 10 élèves pour l'atelier.

Au début, la reformulation est largement étayée par les questions de l'enseignant (PS et début de MS). On parlera alors plutôt d'un atelier de questionnement de texte.



- Puis, à l'issue de séances régulières et ritualisées, la reformulation s'opère de manière de plus en plus autonome.

L'enseignant, placé en retrait, se contente alors de réguler les échanges, de faire circuler la parole. Il récapitule les éléments retenus et les organise de manière chronologique avec l'aide des élèves.

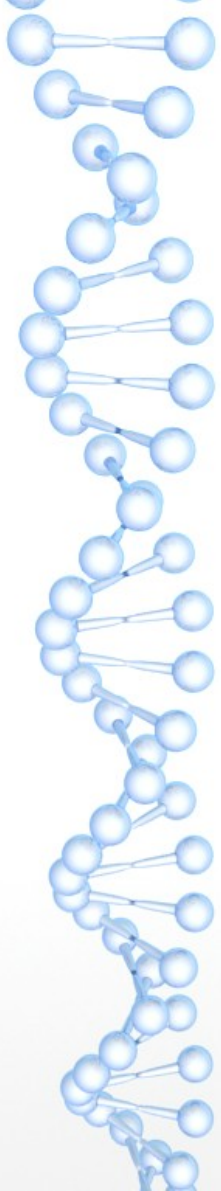
C'est l'atelier de compréhension.

Dans tous les cas, une seconde lecture du texte permet de révéler des éléments restés dans l'ombre ou faisant l'objet d'un contresens.



Conduire un atelier de compréhension de texte en maternelle

- Présentation de la démarche :
- Etape 1 : la lecture
- Etape 2 : les échanges (neutralité de l'enseignant :il est régulateur de la parole)
un premier tour de parole / la relance / la validation par le groupe des représentations
- Etape 3 : la validation par le texte
- Etape 4 : une dernière lecture

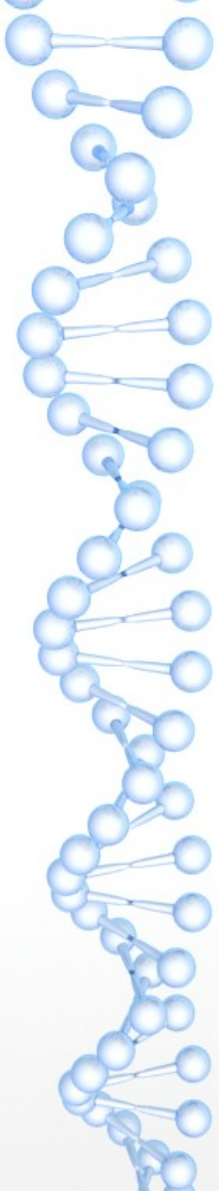


Préparer un atelier de compréhension



1/Comment choisir le texte ?

- Les principes :
 - il faut quelque chose à comprendre
 - il faut que les enfants puissent comprendre quelque chose
 - dans un premier temps, les textes narratifs puis explicatifs
 - la complexité du texte est liée à ses caractéristiques qu'il conviendra d'examiner avant de le proposer aux élèves et de le modifier éventuellement



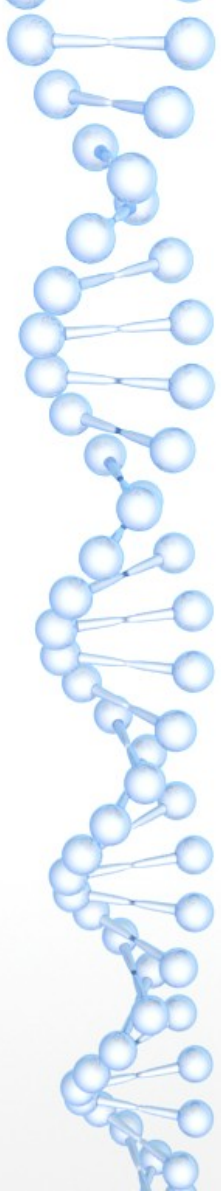
- Quelques points de repères

- les caractéristiques linguistiques du texte (lexique, syntaxe)
- les caractéristiques textuelles du récit (personnage(s), chronologie, lieu(x), structure du récit)
- les caractéristiques du texte documentaire (l'univers de référence, la densité de l'info, les liens logiques, la présence ou non d'illustrations)



2/ Comment préparer l'atelier ?

- Comment préparer l'atelier ?
 - lire attentivement le texte pour se l'approprier
 - modifier éventuellement quelques mots ou expressions jugés trop difficiles
 - cibler les causes possibles d'incompréhension (implicite, reprises anaphoriques, chronologie...)
 - élaborer un questionnaire pour l'atelier de questionnaire et/ou de relance pour un atelier de compréhension
 - envisager le prolongement de l'atelier : mise en réseau du texte avec d'autres textes lus précédemment, production d'écrits...



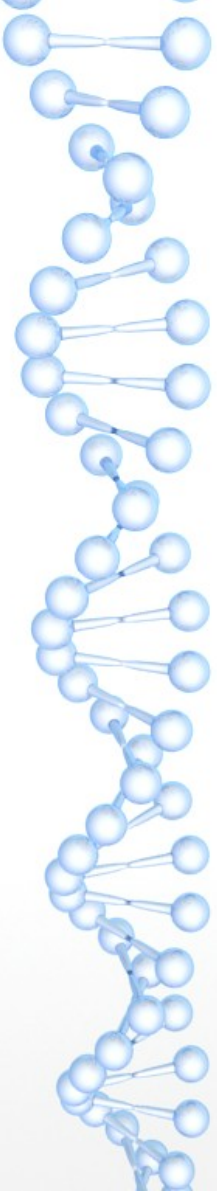
Protocole de l'atelier de compréhension/ l'atelier de questionnement



Conduire un atelier de compréhension de texte en maternelle

Présentation de l'atelier (6 à 8 élèves)

« Je vais vous lire une histoire. Je ne vais pas vous montrer d'images. Vous allez bien écouter, et c'est vous qui fabriquerez les images dans votre tête en écoutant. »

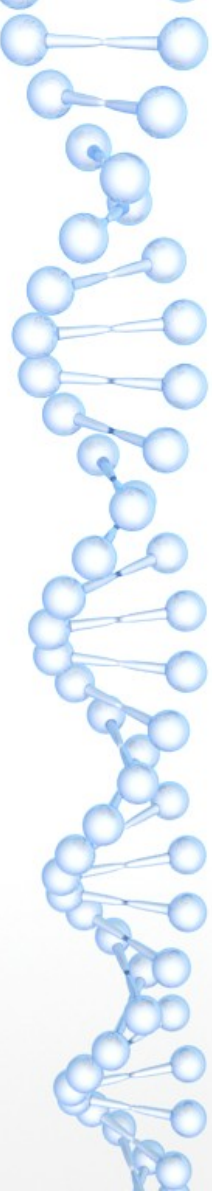


1ère étape : la lecture

S'assurer de l'attention

Relire si le besoin s'en fait sentir.

Proposer quelques secondes de silence pour faciliter la concentration et la mémorisation.



2ème étape : les échanges autour d'un questionnement / les échanges si c'est un atelier de compréhension

Note : l'enseignant garde une neutralité vis à vis des propos des élèves. Il ne commente, ni ne félicite celui qui parle.

Il agit comme régulateur de parole pour favoriser l'expression de tous et garde trace des échanges en prenant des notes.

Atelier de compréhension : L'enseignant : « je viens de vous lire une histoire, quelles images avez-vous dans la tête ? »

Atelier e questionnement : des questions

A/ un premier tour de parole

B/ la relance

C/ la validation par le groupe des représentations



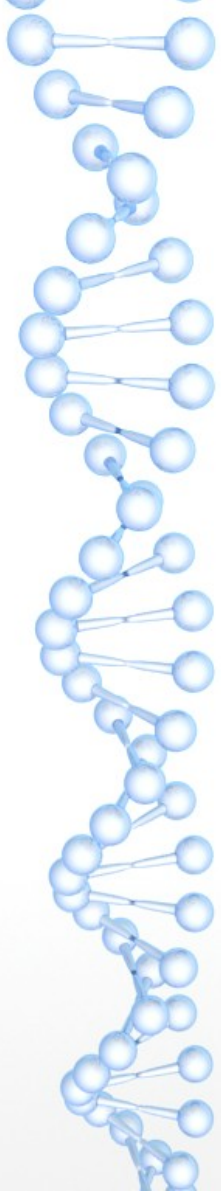
3ème étape : validation par le texte

L'enseignant : « maintenant, je vais vous relire l'histoire, et nous allons vérifier ensemble tout ce que nous avons dit »

L'enseignant lit le texte lentement.

Possibilité 1 : Il interrompt sa lecture à chaque fois qu'une proposition émise est évoquée par le texte.

Possibilité 2 : Il lit lentement et demande aux élèves de l'interrompre quand un passage confirme ou infirme les propositions.

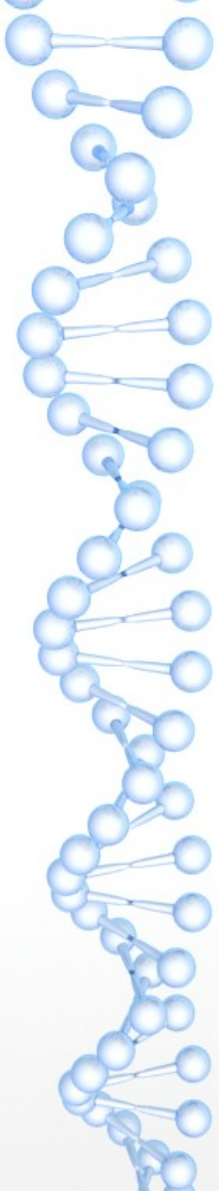


4ème étape

Une dernière lecture, plus expressive de l'enseignant.

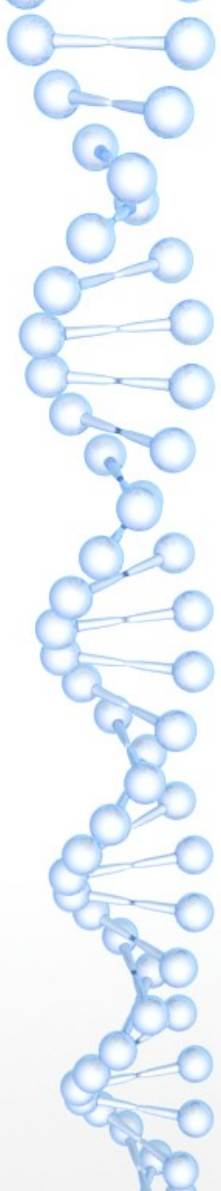
Demander aux élèves ce qu'ils ont aimé.

Montrer éventuellement les images qui illustrent ce texte s'il s'agit d'un album.



LES STRATEGIES DE COMPREHENSION

Objectif : Développer et mutualiser les stratégies de compréhension d'un récit
Situation pédagogique : Atelier de compréhension d'un récit lu par l'enseignant



Ecouter, comprendre et reformuler de manière personnelle un récit lu par l'enseignant, sans l'appui d'illustrations, quelles compétences cela suppose pendant les 4 phases de l'atelier ?



Phase 1 : écoute active

Ecouter :

- Savoir être attentif de manière continue,
- Mémoriser le texte au fur et à mesure.

Comprendre :

- Savoir qu'il y a quelque chose à comprendre,
- Percevoir le sens des mots entendus, les relier à un dictionnaire mental,
- Se dessiner des images mentales au moment de l'écoute,
- Relier ces images mentales à quelque chose de connu (connaissances personnelles, récits déjà entendus, héros archétypiques, structures narratives...), les associer pour construire progressivement du sens,
- Percevoir la trame narrative,
- Savoir synthétiser les différentes unités de sens (construites successivement pendant l'écoute) pour en déduire un sens général.



Phase 2 : échanges sur le texte

Reformuler, de manière personnelle, ce qui a été compris du texte :

- S'exprimer spontanément sur les éléments significatifs du texte,
- Confronter sa parole à celle d'autres élèves, placés dans la même situation,
- Dire son point de vue mais écouter et accepter des points de vue différents.



Phase 3 : validation

Réécouter de manière active:

- Vérifier, à la seconde écoute, les éléments significatifs dévoilés pendant l'échange,
- Justifier et argumenter les propositions retenues, puis :
 1. Se mettre d'accord, au sein du groupe, sur les éléments significatifs indiscutables,
 2. Percevoir les zones d'incertitude et, éventuellement, l'indécidable du texte.



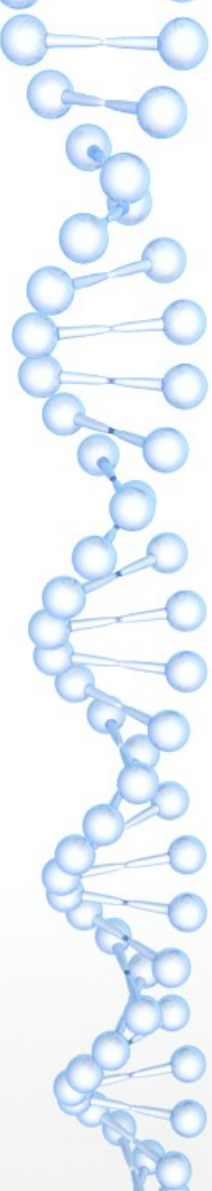
Phase 4 : métacognition

Prendre conscience :

- Admettre que si l'on a écouté le même texte, on n'en a pas retenu les mêmes éléments,
- Identifier les stratégies de compréhension efficaces,
- Reconnaître quelques « invariants » du récit et pouvoir relier le texte écouté à d'autres textes, étudiés précédemment, et présentant un point commun (même auteur, même structure, même personnage principal...)

Un exemple

- A partir de l'album : Petit Ours Brun fait une bêtise



L'enseignant réunit un groupe de 8 à 10 élèves et présente l'atelier :

Je vais vous lire une histoire mais je ne vais pas vous montrer d'images. Vous allez bien écouter, et ensuite, nous parlerons ensemble de que vous avez compris.

1^{ère} étape : lecture du texte

2^{ème} étape : « que nous raconte cette histoire ? »

Recueil des réactions spontanées/échanges

L'enseignant questionne ensuite les élèves sur

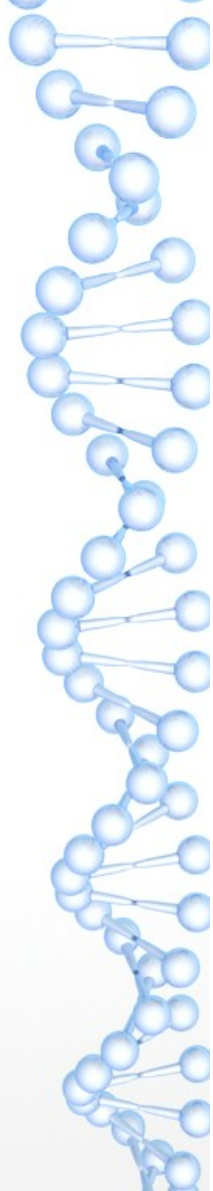
- *Les personnages : de qui on parle ?*
- *Les lieux : où l'histoire se déroule-t-elle ?*
- *Les étapes : que se passe-t-il dans cette histoire ?*

Il sollicite les réponses de chacun des élèves (qu'il invite à s'écouter) et en différant toute validation.

Selon le niveau des élèves, les questions seront plus ou moins précises (le rôle des personnages, leur relation, par exemple, ou le lien entre le lieu de l'histoire et les événements, les causes...)

3^{ème} étape : relecture du texte (ou de certains passages) pour validation des propositions retenues pendant les échanges précédents. L'enseignant s'attachera à préciser que c'est le texte lui-même qui permet de valider les propositions. On reformulera alors collectivement l'histoire en respectant la chronologie.

4^{ème} étape : synthèse de l'atelier (que venons-nous de faire ensemble ? pourquoi avons-nous fait cela ? était-ce difficile ?)



Petit ours Brun fait une bêtise

Petit-Ours Brun est tout seul dans sa chambre. Il s'ennuie. Il trouve un gros crayon.

Petit-Ours Brun va faire un dessin, mais il n'a pas de papier. Alors il commence à dessiner sur le mur de sa chambre.

Il trouve cela très amusant !

Il trace des ronds sur la porte et des lignes sous la fenêtre... Soudain, Maman entre dans la chambre.

Elle s'écrie :

- Petit-Ours ! Alors ça, c'est une grosse bêtise ! je vais te donner une éponge et tu vas tout effacer. Ce sera ta punition !

Petit-Ours Brun baisse la tête, prend l'éponge et se met à frotter sur le mur pour réparer sa bêtise.



Mais alors quelle progressivité ?

- Travailler des ACT en MS et GS mais avant ?



Enseigner la compréhension des textes entendus en maternelle

- [/home/SLeromain/Bureau/2020-2021/ANIM PEDDA/apprendre à questionner un texte/enseigner la compréhension /enseigner la comprehension en maternelle.pdf](#)

Découvrir son environnement proche par une promenade angoissante

			
<i>Rentrons à la maison Petit Ours</i> de M. Waddell	<i>Promenons-nous dans les bois</i> de F.Stehr	<i>Frisson l'écureuil</i> de Mélanie Watt	<i>Loup y es-tu ?</i> De Sylvie Auzary-Luton
Ce script événementiel peut se résumer à la suite de verbes suivante : je me promène/j'ai peur/je suis plus ou moins rassuré/je continue à me promener/ j'ai de nouveau peur/ <i>bis repetita</i> /je rentre à la maison. Ce script s'incarne dans la comptine traditionnelle « Loup y es-tu ? ».			

Cérémonie du coucher : aller se coucher

			
<i>Petite Lune d' Elzbieta</i>	<i>Va au lit Alfred de V. Muller</i>	<i>Il est l'heure de se coucher Diabolo de F. Fraisse et M. Inkpen</i>	<i>Vite au lit Mimi de L. Cousins.</i>
<p>Réécriture du script de base racontant la cérémonie du coucher. Il se résume aux actions suivantes : il est l'heure de me coucher/je n'ai pas envie de me coucher/je fais tout pour retarder le moment de me coucher/je vais finalement me coucher. Il peut être défini en sollicitant le vécu des élèves et/ou par la lecture des albums qui reprennent ce script au pied de la lettre : <i>Il est l'heure de se coucher Diabolo</i> de F. Fraisse et M. Inkpen <i>Vite au lit Mimi</i> de L. Cousins.</p>			

Les plantations : faire pousser une plante

				
<p><i>L'histoire du bonbon</i> de A. Vaugelade</p>	<p><i>Toujours rien</i> de Christian Voltz</p>	<p><i>Quel radis, dis donc !</i> de Pauline Gay-Para et Andrée Prigent</p>	<p><i>La Plante carnivore</i> de Dina Anastasio et Jerry Smath</p>	<p><i>Le chapeau à secret</i> de C. Ponti</p>
<p>Réécriture du script de base ayant trait à la plantation et à la croissance d'une plante. Il peut se résumer à la suite de verbes suivante : je sème/j'arrose/j'attends et le temps s'écoule/une plante pousse. L'observation en classe d'une plantation et/ou la lecture de <i>Petit ours brun jardine</i> de D. Bour et M. Aubinais ou de <i>Je comprends tout. Plante</i> de C. Prigent (Gallimard, « Mes premières découvertes ») permettent de définir le script de base.</p>				

Etre en colère

		
<i>Doudou est en colère</i> de E. Reberg et J. Goffin	<i>Grosse colère</i> de M. d'Allancé	<i>T'choupi est en colère</i> de T. Courtin
<p>Albums qui réinterprètent le script de la colère. celui-ci peut se résumer ainsi : je suis en colère/je m'isole/je passe ma colère/je me calme/je ne suis pas en colère. Ce script peut être découvert par la lecture de <i>T'choupi est en colère</i> de T. Courtin ou de <i>Petit Ours Brun est en colère</i> de M. Bour et/ou en sollicitant les expériences personnelles des élèves.</p>		



Construire une progressivité des lectures d'albums

- TPS/ MS

Premiers albums sans trame narrative : Spot, Bob

Premiers albums qui proposent des récits minimaux qui reprennent les scénarios de la vie quotidienne : Petit Ours Brun, Léo et Popi, Alfred, Tchoupi, Trotro

Albums sans texte : comprendre qu'on peut inventer, raconter des histoires différentes à partir de dessins, d'images, de photos

Images des actions, des lieux, des rituels



- Fin PS / MS

Premiers récits autour d'une collection qui permet de construire un premier réseau de lectures autour d'un même personnage : Zou, Norbert, Rosie, Petit Ours, pour comprendre le langage écrit et construire les premières pratiques culturelles et langagières de l'écrit avec les livres

Comprendre les premiers récits plus éloignés du quotidien des enfants

Premiers contes simplifiés

Premiers albums où l'illustration supporte la narration (les images apportent des informations supplémentaires, le récit est soutenu par les images (Bébés Chouettes))



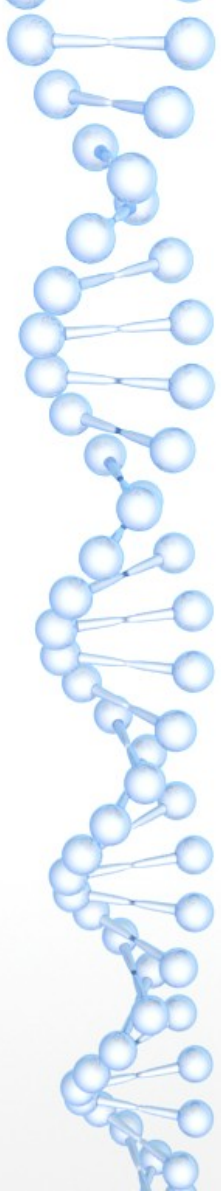
- MS/GS

Des récits courts et simples qui reprennent la vie quotidienne, l'univers proche des enfants

Premiers albums avec des récits un peu plus longs sans implicite (Nisse, Petit Bond,) : comprendre seul sans étayage des récits écrits.

Premiers récits sans images

Première construction d'un réseau autour d'un personnage (le loup par exemple)



- GS

Premiers récits graphiques (*Le voleur de poules*, *L'escargot Gogo*, *Rue du chat qui pêche*)

Premiers albums avec des récits plus longs et/ou des significations implicites (*Mimi l'oreille*, *Le lapin facteur*, *Docteur Loup*)

Premiers albums avec rupture chronologique (*Maman et moi*, *Papa et moi*, *La chasse à l'ours*)

Lectures qui assurent la construction d'un réseau autour d'un personnage

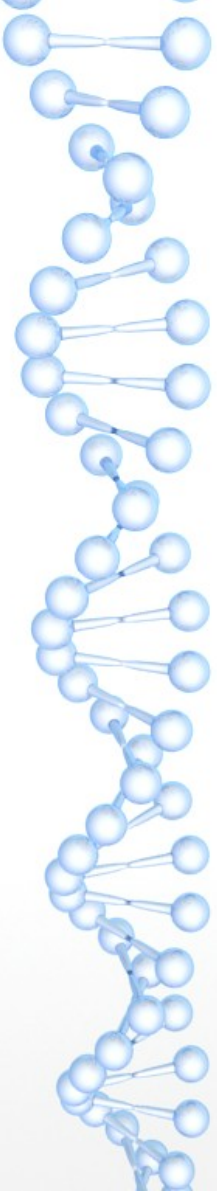
Construction de réseaux de lecture autour d'un même auteur

Construction de références intertextuelles



Comprendre de la PS à la GS

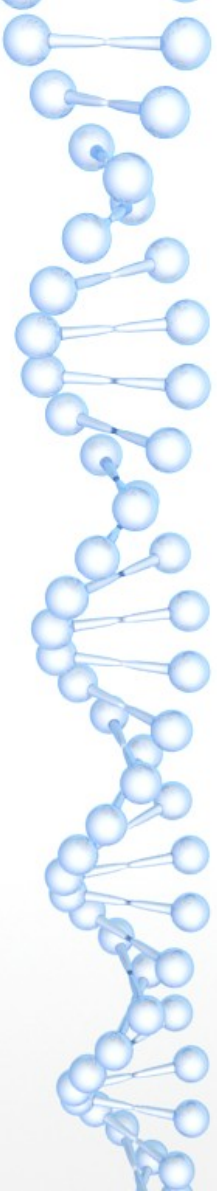
- Comprendre :
- PS : comprendre une histoire courte et simple racontée par l'enseignant
 - répondre à quelques questions simples
 - reformuler quelques éléments de l'histoire racontée



- MS

Comprendre une histoire racontée ou lue

- raconter au moins comme une succession logique et chronologique de scènes associées à des images



- GS
- Comprendre une histoire lue :
 - raconter en restituant les enchainements logiques et chronologiques
 - l'interpréter
 - la transposer